

L'organisation non gouvernementale : BRAC



Domaines d'études :

- Les formes et les domaines de l'engagement : politique, associatif et syndical ; social, écologique, humanitaire, culturel...
- Les conditions du débat démocratique : médias, réseaux sociaux, information, éducation, éthique de vérité.

Objets d'étude :

- Objets et grandes figures de l'engagement
- L'action des organisations non gouvernementales

Sommaire :

Introduction.....	2
I. <u>L' Organisation non gouvernementale BRAC</u>	
a) Qu'est-ce qu'une ONG et quel est son rôle ?.....	3
b) Les objectifs de BRAC.....	4
c) Les défis de BRAC.....	8
d) Les sources de finances de BRAC.....	12
II. <u>L'engagement humanitaire et social de BRAC</u>	
a) S'engager au sein de BRAC.....	
b) Pic d'engagement durant la crise mondiale de COVID-19.....	
c) Leurs moyens de transmission de leur engagement et comment ils attirent l'attention : réseaux sociaux, média etc.....	
Sources.....	16

Introduction :

L'organisation non gouvernementale BRAC signifie "Bangladesh Rural Advancement Committee" soit "Comité d'avancement rural au Bangladesh", en Français. Elle a été fondée par Sir Fazle Hasan Abed en 1972, au Bangladesh. Durant ces dernières années, BRAC a élargi son champ d'action et a maintenant une présence significative dans de nombreux pays en voie de développement.

On a voulu choisir en particulier cette ONG après avoir consulté plusieurs presses fiables, tels que LeMonde, qui disait être la plus grande ONG au monde en 2013, au bien alors le Courrier International, qui a classifié BRAC 1^{ère} dans les 10 ONG plus influentes au monde, en 2018. Comme on peut le voir ci-dessous :

Les 10 ONG les plus influentes du monde

Établi par NGO Advisor, média spécialisé dans l'évaluation des organisations de la société civile, ce classement prend en compte plusieurs critères, comme la transparence, l'innovation et l'autonomie vis-à-vis des gouvernements. Des éléments que "les rapports financiers annuels permettent rarement de saisir".



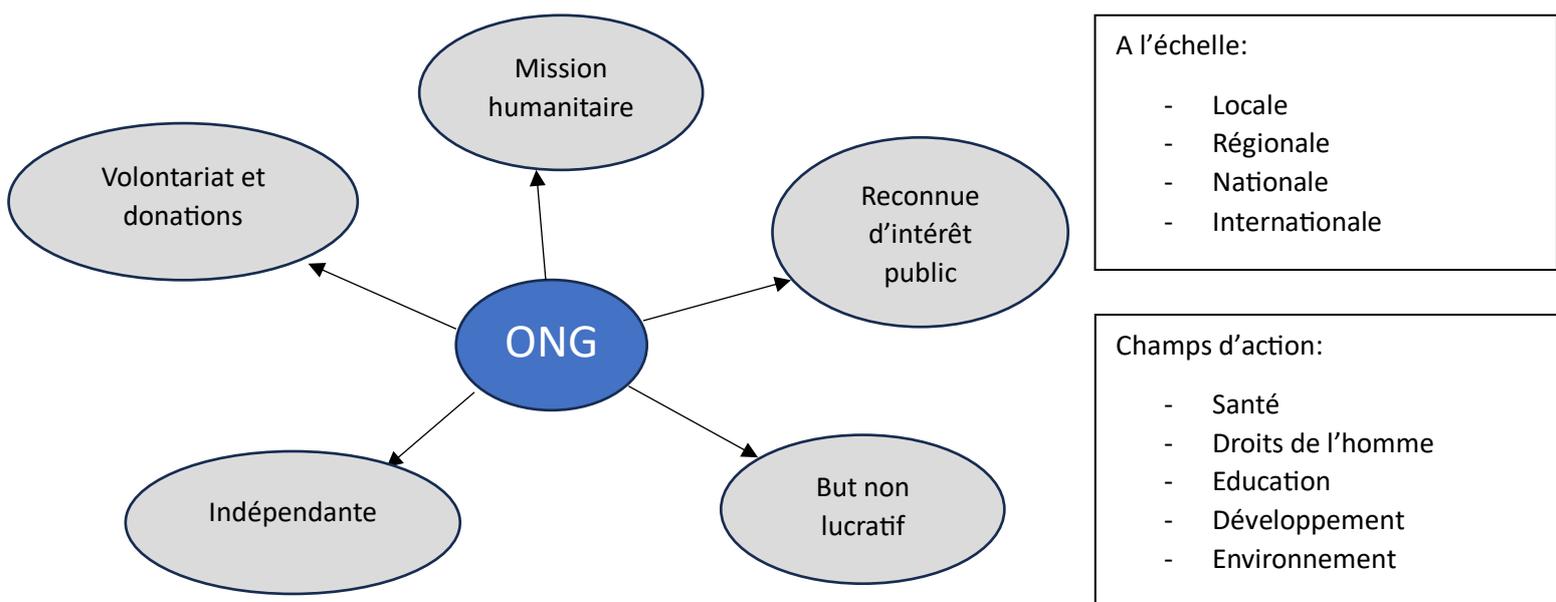
Ressources 2016

BRAC est donc un élément essentiel au niveau mondial et joue un rôle crucial au niveau humanitaire. Elle annonce 120 000 salariés et 126 millions de bénéficiaires, ce qui lui vaut la réputation de plus grande ONG au monde. De plus, BRAC siège, et a été créé au Bangladesh, mais elle travaille aussi dans d'autres pays, tels que : les Philippines, l'Afghanistan, le Royaume Uni, les Etats Unis, la Tanzanie, le Rwanda, le Kenya, le Myanmar... C'est pour cela qu'on veut la mettre en valeur et permettre de répandre son existence afin de cultiver le plus de personnes possibles.

I. L'organisation non gouvernementale BRAC

a) « Qu'est-ce qu'une ONG ? »

Une ONG signifie « Organisation Non Gouvernementale ». Comme le dit le mot en lui-même, une ONG est une organisation qui ne relève aucune autorité politique, et qui est financé essentiellement par des dons privés, en se consacrant aux actions humanitaires.



Ensuite, « Quel est son rôle ? »

Les ONG ont plusieurs rôles complémentaires :

- Aide humanitaire
- Assurer l'éducation
- Aide sanitaire
- Protéger les droits de l'homme
- Protéger la biodiversité

- Mise en place de programmes de microfinances

Après avoir défini les termes clés on peut s'intéresser à l'étude de cas que mène cet article : BRAC.

b) Qui est BRAC ?

BRAC est une organisation de développement internationale qui s'associe à plus de 100 millions de personnes vivant dans des conditions d'inégalité et de pauvreté, pour créer des opportunités permettant de réaliser le potentiel humain. Ils sont connus pour leur approche holistique dirigée par la communauté, et pour leur impact à long terme et à grande échelle. Ils travaillent avec des communautés vivant dans des situations marginalisées, des zones difficiles d'accès et des situations post-catastrophe en Asie et en Afrique, avec un accent particulier sur les femmes et les enfants. Ils fonctionnent comme un écosystème de solutions comprenant des programmes de développement social, des entreprises sociales, une réponse humanitaire, une banque et une université. Ils sont nés et ont fait leurs preuves dans le Sud, sont devenus un leader mondial dans le développement et la mise en œuvre de programmes rentables et fondés sur des données probantes. De plus, ils ont été reconnus comme la première organisation de développement au monde pendant plusieurs années consécutives par les médias indépendants basés à Genève.

Ses objectifs sont:

- **Eliminer l'extrême pauvreté** : au moins 10,5 % de la population du Bangladesh vit en dessous du seuil de pauvreté mondial, de 1,90 USD par jour. Ce nombre a augmenté de 14 % en raison du COVID-19. Pour cela BRAC est le pionnier de la Graduation : une approche éprouvée pour aider les individus à sortir de l'extrême pauvreté, grâce à un ensemble d'interventions (professionnelles, scolaires, sanitaires...) pour pouvoir être formés et sortir de l'extrême pauvreté. Même si cette approche marche, certaines zones telles que Les Haors (zones humides) ou Chars (îles fluviales) n'ont souvent pas l'accès aux services de base et aux opportunités économiques. Ci-dessous, un témoignage :



Ma détermination à me sortir de l'extrême pauvreté et à retrouver une situation financière stable. Avec le soutien du BRAC et mon courage, je suis devenu un entrepreneur à succès et propriétaire d'une épicerie et d'un magasin de légumes appelé localement « Bou Bazar » (marché de la mariée).



Joie Tara

Membre du VDO, Baniachong Sadar, Hobiganj

- **Elargir les choix financiers** : au Bangladesh, 1 adulte sur 11 n'a pas accès à un compte bancaire. Partout dans le monde, les personnes vivant dans la pauvreté sont exclues de manière disproportionnée du système financier formel. Ils doivent dépendre de moyens informels pour gérer leurs dépenses quotidiennes, épargner et emprunter, ce qui est risqué, peu fiable et coûteux. C'est pour cela que BRAC offre une gamme de produits personnalisée et diversifiée qui aident les familles à accéder aux services financiers, à gérer et à constituer des actifs, à investir dans de petites entreprises, à accéder à des opportunités d'emploi et à faire face aux situations d'urgence.

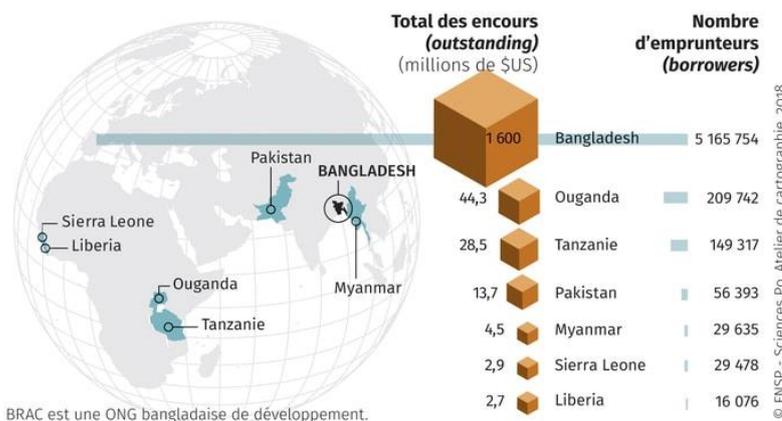


Le milliard de dollars de microcrédits que BRAC accorde chaque année aux personnes pauvres n'est que le début de l'histoire de cette organisation remarquable.



Georges Soros

Président de l'Open Society Institute



BRAC est longtemps spécialisée sur le microcrédit – l'attribution de prêts de faibles montants à des individus qui ne peuvent accéder aux prêts bancaires classiques – au Bangladesh – où les encours s'élèvent à 1,6 milliard de dollars en 2016 –

- **Agir sur le changement climatique** : Le Bangladesh est le huitième pays le plus touché au monde en termes de catastrophes naturelles et 3,5 millions de personnes ont actuellement besoin d'une aide humanitaire. Chaque année, plus de 80 % de la population du Bangladesh est potentiellement exposée aux inondations, aux tremblements de terre et aux sécheresses, et plus de 70 % aux cyclones. Les catastrophes perturbent le développement et constituent une menace pour la réalisation des objectifs de développement durable. Désormais cette difficulté, BRAC a créé des installations d'approvisionnement en eau dans les zones où l'eau est rare, ou bien elle a remplacé les technologies traditionnelles à forte intensité de combustibles fossiles par des technologies plus propres pour un développement durable.



- **Etablir l'égalité des sexes** : Au Bangladesh, une fille sur deux est mariée avant l'âge de 18 ans, ce qui la rend plus vulnérable à la violence et à la pauvreté. BRAC cherche de changer les mentalités qui acceptent le mariage des enfants et la violence sexiste. Ils offrent des services d'aide juridique permettent aux survivants de violences de faire valoir leurs droits. En octobre 2021, ils ont débuté leur projet grâce à la consolidation des deux programmes fondés sur les droits du BRAC : Droits de l'homme et services juridiques et Programme d'autonomisation des communautés. De plus, le secteur du prêt-à-porter au Bangladesh est un moteur crucial de l'économie, mais les femmes sont considérablement sous-représentées dans les postes de direction, 95 % des postes de superviseur étant occupés par des hommes. Le projet de BRAC est donc de promouvoir des conditions de travail sûres, saines et favorables aux femmes en plus de garantir une forte représentation de ces dernières.



« Le programme d'autonomisation sociale et de protection juridique du BRAC joue un rôle de premier plan dans le développement du leadership des femmes en créant un forum communautaire appelé Pollishomaj. Les membres de Pollishomaj ont signalé un rôle accru dans l'accès à la justice, la protestation contre la violence à l'égard des femmes, le mariage des enfants, l'accès aux filets de sécurité pour les titulaires de droits, la participation aux institutions de gouvernance locale et au processus politique. »

• • •
Nasrin Jahan

Chargée des affaires féminines, Ministère des Affaires féminines et des enfants Debhata, Satkhira

- **Permettre un accès universel aux soins de santé** : Au Bangladesh, cinq millions de personnes tombent dans la pauvreté chaque année en raison des dépenses de santé qu'elles doivent assumer. Les personnes qui recherchent des soins de santé au Bangladesh sont confrontées à des défis importants, notamment un accès insuffisant à des services et des installations de qualité, la stigmatisation et le manque de connaissances sur les soins de santé, la désinformation et les dépenses personnelles élevées. BRAC offre donc un programme de soins de santé communautaires qui emploie 50 000 femmes agents de santé communautaires qui fournissent des services de soins de santé primaires de qualité et abordables dans leurs propres communautés. En plus de cet engagement, BRAC a créé BRAC WASH ; c'est une initiative visant à améliorer l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène dans les communautés rurales



BRAC WASH au Bangladesh a réussi à atteindre plus de deux fois plus de personnes ultra pauvres grâce à une utilisation durable de l'assainissement hygiénique que ce qu'elle avait prévu dans des plans ambitieux. Ces résultats sont plus qu'excellents.

• • •
Jan Willem Rosenboom

- **Un développement urbain favorable aux pauvres** : selon BRAC, 50 % de la population du Bangladesh vivra dans des zones urbaines d'ici 2030. Jusqu'à 2 000 personnes s'installent chaque jour à Dhaka, la capitale du Bangladesh, ce qui en fait la mégapole à la croissance la plus rapide au monde.

Beaucoup de ces personnes finissent par vivre dans des quartiers informels, sans accès aux services de base comme le logement, les infrastructures, l'eau potable, l'assainissement, la santé et l'éducation. BRAC travaille donc en partenariat avec les autorités municipales pour promouvoir un développement urbain inclusif.



BRAC travaille avec Dhaka North City Corporation depuis de nombreuses années sur différentes questions urbaines. J'appelle BRAC à proposer des idées de développement inclusif, incluant les vendeurs ambulants pour créer des plans modèles urbains efficaces, durables et permanents.

• • •
Md Atiqul Islam

Maire, Dhaka North City Corporation

- **Enfin, investir dans la prochaine génération** : BRAC ne pense pas seulement au présent, mais aussi au futur, notamment avec l'éducation des enfants afin de les préparer pour leur avenir et assurer un travail. Chaque année, 2.2 millions de jeunes entrent sur le marché du travail au Bangladesh. Cependant, le manque de connaissances sur la migration de main-d'œuvre et le manque de compétences formellement certifiées rendent ces personnes très vulnérables à l'exploitation si elles décident de migrer pour trouver un emploi. Mais, BRAC essaie de promouvoir au mieux, une migration sûre, ordonnée, régulière et responsable à chaque étape, en veillant à ce que les travailleurs migrants connaissent leurs droits et comment les exercer.



Au nom du gouvernement du Danemark, nous sommes très heureux de soutenir le BRAC pour assurer le bien-être des migrants de retour qui sont actuellement au chômage, ont perdu leurs sources de revenus et sont revenus dans leur pays d'origine les mains vides. BRAC a véritablement montré comment se tenir aux côtés de chacun dans ces moments de crise de la manière la plus humaine possible.

• • •
Refika Hayta

Chef de mission adjoint à l'ambassade du Danemark au Bangladesh

c) Les défis de BRAC

Ces derniers objectifs sont loin d'être faciles à se mettre en place : cela est dû aux nombreuses épreuves dont BRAC doit faire face. En effet, les défis de cette organisation sont considérables et sont surtout pas faciles à gérer. Une des caractéristiques distinctives de BRAC est son ouverture mondiale et la diversité des contextes dans lesquelles elle travaille. Comme on a pu voir précédemment, l'organisation s'est étendue bien au-delà de ses racines au Bangladesh, en

travaillant dans plusieurs pays ; chaque région présentant des défis et des besoins spécifiques. Certes, ça permet de s'étendre au mieux et d'aider le plus possible, néanmoins cette envergure mondiale pose des problèmes complexes à la fois en termes de mise en œuvre efficace des programmes, mais aussi de maintien d'une cohérence globale dans la vision de BRAC. Cette dernière va donc devoir effectuer un travail d'adaptation contextuelle.

Irene Antola et Elisa Santoni
Terminale 1

Les contextes locaux varient considérablement : des zones rurales aux zones urbaines, des environnements post-conflits aux régions touchées par des catastrophes naturelles... Une adaptation des programmes est essentielle, afin de répondre aux besoins spécifiques de chaque communauté, ce qui nécessite une compréhension approfondie des réalités locales. Par exemple : BRAC a rencontré des problèmes de sécurité et d'accessibilité lors de la mise en œuvre de programmes d'éducation dans des zones touchées par des conflits au Soudan du Sud. Les conditions instables ont nécessité une adaptation constante des programmes pour répondre aux réalités changeantes du terrain, mettant en lumière la complexité de l'adaptation contextuelle dans des zones conflictuelles. Puis, une fois cette phase d'adaptation passée, BRAC doit s'assurer de bien gérer les bureaux entre les différentes nations. Une bonne gestion et communication sont parfois difficiles à mettre en place dû à la distance physique entre les bureaux et les différents besoins des lieux en question. En plus des bureaux, la gestion des partenariats avec des organisations locales est un aspect crucial : ces partenariats doivent être basés sur la confiance et la compréhension mutuelle pour assurer une mise en œuvre efficace des projets. Par exemple : en Inde, BRAC a dû travailler avec des partenaires gouvernementaux, ce qui a été un important défi en raison des changements fréquents de politiques et de priorités gouvernementales, qui ont eu un impact sur la continuité des interventions. Mais non seulement, car face à cette diversité, BRAC est constamment confronté à la nécessité de trouver des solutions novatrices et flexibles, adaptables à plusieurs endroits. L'organisation doit donc être agile pour ajuster ses stratégies en fonction des réalités changeantes sur le terrain. Par exemple : des solutions numériques pour améliorer l'accès à l'éducation au Libéria, ont été introduites. Cependant, la mise en œuvre de la technologie a été empêchée par des problèmes d'infrastructure et de connectivité limitées dans certaines régions. Enfin, le personnel de BRAC doit être formé pour

travailler dans des environnements culturellement diversifiés. Une sensibilité culturelle et la compréhension des nuances locales sont essentielles pour une meilleure approche dans les communautés. Par exemple : en Afghanistan, BRAC a rencontré des problèmes lors de la formation du personnel local en raison des barrières linguistiques et culturelles.



(Les bureaux de BRAC dans le monde)

Malheureusement, l'échelle et la diversité sont loin d'être les seuls défis pour BRAC. Les changements politiques et l'instabilité le sont aussi, en particulier, dans les pays où l'organisation mène ses projets. Lorsque la politique d'un pays change, les nouveaux dirigeants peuvent changer les priorités nationales. Ces changements peuvent affecter les projets de développement gouvernementaux de BRAC. On peut voir l'exemple même du Bangladesh, où BRAC siège : les changements politiques ont parfois entraîné des réorientations des priorités nationales. Un nouveau gouvernement peut décider de mettre l'accent sur des secteurs tels que l'industrialisation ou l'urbanisation, ce qui peut affecter les programmes axés sur le développement rural de BRAC. Ensuite un autre problème sont les pays touchés par l'instabilité politique constante (conflits armés, mouvements sociaux...) peut créer un environnement incertain pour les ONG, dans ce cas BRAC est confronté à des défis de sécurité en Afghanistan. Les conflits armés et les tensions politiques peuvent mettre en danger son personnel et ses bénéficiaires. Dans ces memes contextes, BRAC travaille souvent avec

des autorités locales. Ces changements (administrations locales, structures de gouvernance...), affectent les relations entre BRAC et les autorités. Comme au Pakistan, où les administrations locales changent constamment, créant une instabilité pour les équipes locales. Puis, les changements politiques peuvent également avoir un impact sur le financement des projets. Parfois les priorités gouvernementales peuvent changer, ce qui peut influencer les contributions financières des gouvernements aux projets de BRAC. Comme en Sierra Leone : les fluctuations économiques affectent les budgets alloués aux projets de BRAC car le gouvernement est contraint de réduire les financements pour faire face à des défis budgétaires liés à l'instabilité. Il faut aussi se rappeler que BRAC est une organisation non gouvernementale, donc une organisation apolitique : elle doit maintenir un équilibre pour éviter d'être perçue comme alignée sur un parti politique particulier. Il est donc inévitable de s'apercevoir que BRAC fait preuve de flexibilité et de résilience pour surmonter les défis associés aux changements politiques et à l'instabilité. Ces expériences illustrent la complexité du travail de développement dans des environnements en mutation et soulignent l'importance d'une approche adaptative pour assurer la durabilité des projets.



En Afghanistan, « Le choc du départ des Américains couplé au retour sans résistance des talibans n'a fait que précipiter la dégradation du paysage économique »

Ensuite, un autre défi dont BRAC doit faire face est l'adaptation aux nouvelles technologies.

Comme toute ONG, elle cherche à renforcer l'efficacité de ses programmes, à accroître son impact et à rester à la pointe de l'innovation dans le secteur du développement. Des problèmes surviennent quant à l'accessibilité et l'inclusion des technologies. BRAC travaille majoritairement dans les communautés rurales, où l'accès à Internet, aux appareils numériques et aux compétences numériques est certainement limité : il est donc essentiel d'inclure, autant que possible, pour éviter une marginalisation numérique. Au Népal, BRAC cherche à mettre en œuvre des solutions de santé connectée pour améliorer la prestation des soins de santé. Cependant, les défis financiers liés à l'achat de technologies médicales avancées et à la formation du personnel (compréhension de l'utilisation) pourraient poser des obstacles, en particulier dans un contexte où les ressources budgétaires peuvent être limitées. Le coût de la technologie pose donc un défi pour BRAC. Mais non seulement ; comme pour toute technologie, la cybersécurité et la protection des données reste une difficulté cruciale. C'est donc important d'assurer la confidentialité des informations et de protéger les données sensibles. Au Bangladesh, BRAC s'efforce d'intégrer des services de microfinance numériques pour favoriser l'inclusion financière, mais ça pose une préoccupation majeure au niveau de la cyber protection. De plus, certaines cultures n'acceptent pas vraiment les nouvelles technologies, et préfèrent rester dans les moyens traditionnels. BRAC introduit des tablettes électroniques dans des écoles rurales pour améliorer l'accès à l'éducation. Cependant, certains parents et membres de la communauté peuvent résister à cette approche, estimant que l'éducation traditionnelle est plus appropriée. L'acceptation culturelle devient donc un défi à surmonter. Mais aussi, l'évolution constante des nouvelles technologies et le budget de BRAC ne sont pas vraiment deux éléments qui arrivent à se coordonner, ce qui pose un défi d'adaptation pour l'organisation. BRAC doit donc rester à la pointe des nouvelles technologies pour maximiser l'efficacité de ses

programmes, tout en veillant à ne pas laisser de côté les communautés qui pourraient ne pas avoir un accès équitable à ces avancées.



Un autre défi est la gestion des parties prenantes, soit la gestion des intervenants. Celle-ci implique la communication, la compréhension, la collaboration entre les individus ou groupes qui ont un intérêt direct ou indirect dans les activités et les résultats d'un projet ou d'une initiative. Dans notre cas, BRAC travaille avec une diversité de parties prenantes et doit donc gérer aussi ces relations, qui, quelquefois peuvent résulter complexes. En opérant dans des contextes variés, BRAC doit rencontrer une multitude d'intervenants aux besoins et aux perspectives différentes. La diversité des parties prenantes est immense et chacune de ces parties prenantes a des objectifs, des attentes et des contraintes spécifiques qui doivent être prises en compte. En plus des exigences diverses, entre BRAC et les autres parties doit y avoir une bonne coordination et communication. Néanmoins les barrières linguistiques, culturelles et bureaucratiques peuvent les compliquer.



Dans la «cabane des naissances», située en pleine coeur du grand bidonville de Korail, à Dacca. Une auxiliaire

obstétricienne de BRAC donne les derniers conseils à ces femmes enceintes du quartier, qui vont accoucher ici dans quelques jours

Mais ce n'est pas tout, car la durabilité à long terme des interventions de BRAC est un enjeu décisif. Alors que l'organisation met en œuvre des projets novateurs visant à améliorer les conditions de vie, garantir que ces changements positifs durent au-delà de l'intervention initiale reste une entreprise complexe. C'est en effet le rôle de BRAC d'assurer la durabilité, mais une part d'effort est due aux communautés qui doivent prendre en charge et s'approprier des changements. Si cela n'est pas fait, ça va tourner d'un changement positif à un changement négatif. Ensuite, si les interventions de BRAC ne sont pas intégrées dans les structures locales existantes, il y aura des complications au niveau des collaborations entre BRAC et les autres acteurs externes. Mais ce n'est pas tout, car, l'autonomisation des bénéficiaires nécessite des efforts continus de formation et de renforcement des capacités. BRAC doit ainsi élaborer des programmes éducatifs et de formation qui permettent aux individus de maintenir et de développer les compétences acquises pendant l'intervention initiale. Un autre défi de durabilité surgit au niveau des responsabilités des ressources naturelles : si les projets de BRAC impliquent l'utilisation de ressources naturelles, la durabilité suppose une gestion responsable de ces ressources. Cela peut inclure des pratiques agricoles durables, la préservation de la biodiversité, et la gestion responsable de l'eau. Et en parlant d'environnement, un élément d'actualité : les changements climatiques et environnementaux ont un impact significatif sur la durabilité des interventions. BRAC doit par conséquent, anticiper et s'adapter à ces changements, en intégrant des stratégies de résilience face aux catastrophes naturelles et en favorisant des pratiques durables.

gestion de ces partenariats exigent des compétences spécifiques, et le maintien d'un



Enfin, le financement et les ressources compliquent aussi l'engagement de cette organisation. Certainement BRAC a connu un succès notable dans la mobilisation des fonds, mais le financement reste un défi continu. Les besoins croissants pour ses divers projets nécessitent une gestion efficace des ressources : en effet BRAC est engagé dans une multitude de programmes qui couvrent de nombreux domaines (éducation, santé, microfinance, autonomisation des femmes...), qui exigent des ressources financières distinctes pour fonctionner efficacement. Avant tout, BRAC dépend encore largement des finances externes malgré qu'elle ait réussi à attirer des fonds de diverses sources. La présence dans la vie financière des donateurs, les priorités changeantes et les crises économiques mondiales peuvent avoir un impact significatif sur la stabilité financière de BRAC. En plus, BRAC continue de s'épandre dans de nouveaux pays et régions pour répondre aux besoins croissants des communautés, nécessite une augmentation remarquable des ressources financières. En plus de devoir investir, la mobilisation de fonds dans de nouveaux contextes peut être un défi car elle nécessite une compréhension fine des dynamiques locales et une adaptation des stratégies de collecte de fonds. BRAC cherche aussi, activement des partenariats avec des entités publiques et privées pour diversifier ses sources de financement. Cependant, la négociation et la

équilibre entre les intérêts de tous les partenaires peut être complexe. Face à ces défis, BRAC continue de travailler avec détermination pour diversifier ses sources de financement, innover dans ses approches et garantir la viabilité financière à long terme de ses projets. La transparence et la responsabilité dans la gestion des ressources demeurent des éléments clés de la stratégie de BRAC pour relever le défi du financement et des ressources.

En règle générale, malgré ces défis, BRAC reste résolument engagé dans son objectif d'améliorer les conditions de vie des populations défavorisées. La flexibilité, l'innovation et la capacité d'adaptation de l'organisation sont des atouts clés pour surmonter les obstacles. En naviguant dans la complexité du développement, BRAC continue de jouer un rôle essentiel dans la transformation positive des communautés à travers le monde.

d) Les sources de finance de BRAC

La source de financement de BRAC provient d'une combinaison de différentes sources, reflétant sa diversité d'activités et son envergure internationale. Premièrement, BRAC reçoit des dons et des subventions de diverses sources, y compris des gouvernements, des organisations internationales, des fondations et des entreprises. Ces financements peuvent être alloués pour des programmes spécifiques ou pour soutenir les activités générales de l'organisation. On peut voir par exemple, le gouvernement du Royaume-Uni qui octroie une subvention à BRAC pour mettre en œuvre un programme éducatif visant à améliorer l'accès à l'éducation primaire dans des zones défavorisées. De même, dans le cadre de ses activités de développement économique, BRAC génère des revenus localement par le biais de ses programmes de microfinance, de ses entreprises sociales et d'autres initiatives économiques. Ces revenus contribuent à l'autofinancement de certaines activités. Par exemple, les programmes de microfinance de BRAC permettent à des entrepreneurs locaux de bénéficier de prêts, générant ainsi des revenus pour BRAC à travers les remboursements d'intérêts. Mais aussi, BRAC bénéficie de financements multilatéraux provenant d'organisations internationales telles que la Banque mondiale, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme alimentaire mondial (PAM), et d'autres institutions qui soutiennent des projets spécifiques liés à l'éducation, la santé, l'autonomisation des femmes, etc. Mais non seulement, car BRAC établit aussi des partenariats avec des entités publiques et privées pour diversifier ses sources de financement. Cela peut inclure des collaborations avec des entreprises pour des initiatives de responsabilité sociale des entreprises (RSE) ou des partenariats avec des gouvernements pour mettre en œuvre des programmes conjoints. BRAC a développé aussi des entreprises sociales dans divers secteurs tels que la santé, l'éducation, la finance inclusive, etc. Ces entreprises visent à être financièrement durables tout en contribuant aux objectifs sociaux de l'organisation. Comme on le voit avec l'exemple de BRAC Health : l'entreprise sociale de BRAC, propose des services de santé rémunérés qui contribuent aux coûts de fonctionnement tout en fournissant des soins abordables aux communautés. BRAC peut également utiliser ses fonds propres et ses réserves pour soutenir ses opérations et investir dans de nouveaux projets. Ces ressources proviennent des excédents financiers générés par ses activités.

En conclusion, la diversité des sources de financement permet à BRAC de maintenir son autonomie tout en continuant à étendre son impact dans les domaines du développement et de l'aide humanitaire. Cette combinaison de financements contribue à la flexibilité de l'organisation pour répondre aux besoins complexes des communautés auxquelles elle sert.

II. L'engagement humanitaire et social

Cette organisation unique emploie plus de 120 000 personnes à travers le monde entier pour pouvoir apporter de l'aide à plus de 110 millions de personnes. Non seulement il y a un nombre de personnes assez élevé d'employés, mais en plus leur efficacité permet de multiplier par dix le nombre de personnes avec lesquelles ils travaillent. On se demande de quelle façon on atteint de tels chiffres.

Tout d'abord, bien que peu connue en Europe, elle a une réputation très forte en Asie, en Afrique, et touche même les Etats-Unis. Elle est considérée comme unique au monde: le système BRAC fonctionne en synergie, ce qui lui permet de toucher à pleins de problématiques différentes, et aussi de manière holistique. Elle vient même appelée par certains la « multinationale du développement » ou "l'ONG monde" car elle s'engage dans des activités dont chacune suffirait à constituer l'unique objet social de n'importe quelle ONG dans le monde. C'est une association qui est née pour lutter contre la pauvreté, et pour accomplir ses objectifs elle a fait un mélange unique avec de l'entrepreneuriat.

Elle crée des véhicules écologiques, et a également une auto-école...

Nous retrouvons pleins de raisons pour lesquelles l'on voudrait s'engager, mais comment en être sûr? Pour répondre à cette demande d'immersion temporelle, une « Unité des visiteurs » a été créée (BRAC ouvre ses portes aux membres d'ONG, d'institutions nationales comme internationales ou aux chercheurs), et l'ong adapte la visite aux intérêt des personnes.

Elle explique tout en détail sur son site qui est accessible à tout le monde. C'est un site qui regorge d'informations, de témoignages, et qui contient son propre blog. Il narre des histoires racontées par des personnes à qui ils viennent en aide, pour leur donner une voix et leur permettre d'être entendu par des personnes du monde entier.



A Dacca, on peut apercevoir son siège qui est une tour de 20 étages qui surplombe la ville; devant laquelle on observe le plus gros bidonville de tout le Bangladesh. Cet emplacement est symbolique, et le grand édifice donne de l'espoir pour toutes les personnes souffrant d'une misère

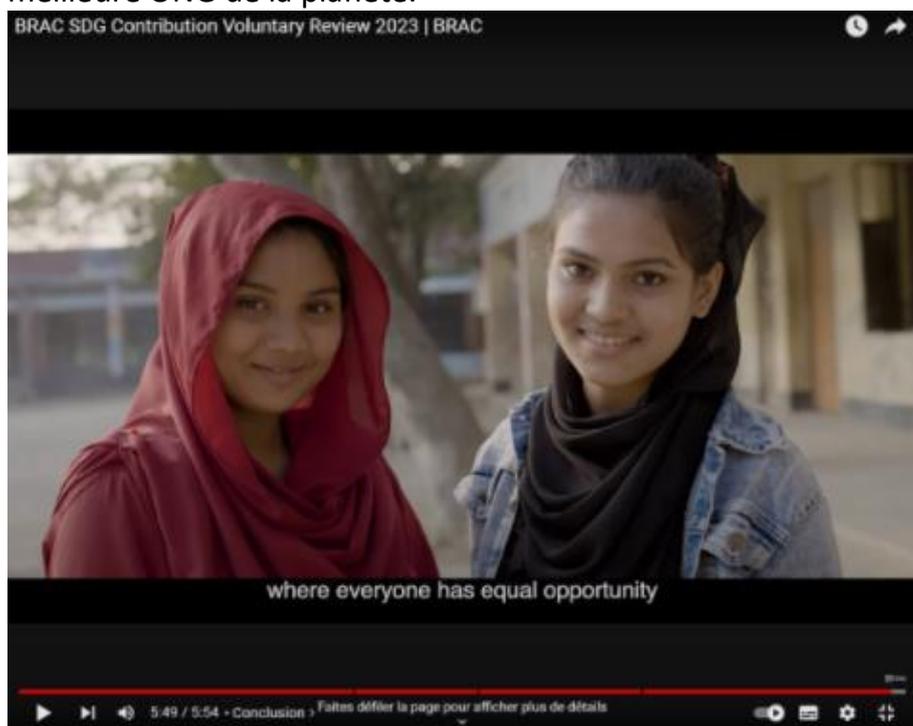
sans nom. C'est aussi une manière d'attirer l'attention, et ça ne s'arrête pas là: dans toute la ville il n'y a pas une rue que vous ne verrez pas décorée des affiches promouvant leur organisation.

Enrôler la nouvelle génération dans leur cause est très important pour créer un futur meilleur. Les jeunes sont mis en priorité aussi car ils sont plus sensibles à des thèmes comme l'égalité des genres et l'écologie, surtout si on suit la vague du mouvement "woke" sur les réseaux. En effet le groupe cible principal de l'ong est constitué des femmes et des jeunes filles, particulièrement celles des zones rurales. Elle a également assez récemment étendu ses activités aux enfants des groupes ethniques minoritaires et aux enfants handicapés.

D'ailleurs, l'organisation tient à être présente sur toutes les plateformes: youtube, instagram, tiktok, X...

C'est aussi grâce à ça qu'ils arrivent à attirer l'attention de ceux qui pourraient être susceptibles d'être intéressés à les rejoindre. Et cela donne aussi une image très positive qui se diffuse à travers le monde.

On le voit notamment avec la presse :en 2013, le magazine suisse Global Journal a élu BRAC meilleure ONG de la planète.



(Vidéo de présentation de BRAC)

Il y a même un programme pour la jeunesse (YOUNG PROFESSIONALS PROGRAMME), qui est une formation d'un an pour devenir des futurs managers, des futurs gérants au sein de l'organisation. Des témoignages nous disent que BRAC installe une atmosphère de travail qui donne confiance aux jeunes qui, permet de se dépasser et de développer de vraies qualités de "leader". Ils les encouragent à toujours voir plus grand, à vouloir faire mieux et plus. F. H. Abed, un des directeurs, ne cesse de le répéter à la manière d'un mantra : « Small is beautiful, but big is necessary », ce qui se traduit par "Les petites choses sont magnifiques mais les grandes choses sont nécessaires". Cela

Irene Antola et Elisa Santoni
Terminale 1

est aussi lié aux valeurs qu'ils veulent transmettre: ils ont une tolérance zéro pour le harcèlement, veulent accepter et inclure la diversité dans toutes les branches de l'ONG, s'inquiètent et travaillent sur la santé mentale de chacun...

Here at BRAC, we learn by doing - I was granted to make mistakes and learn from it. I always feel safe, trusted, empowered and equal here. Being part of an organisation that has positively changed millions of lives across the world, is not just a job, it is an honour.

Aoishwariya Khisa
Head, Human Resources Operation
BRAC International

BRAC has one of the best organisational cultures in Bangladesh, providing an extraordinary platform for young people to fortify their leadership capabilities, turning them into leaders of change.

Sanjida Afrin
Deputy Manager, Health, Nutrition and Population Programme
BRAC Bangladesh

En effet, une autre caractéristique notable de BRAC est la relation établie entre tous ceux qui décident de rejoindre leur organisation. On le voit avec leur devise qui apparaît partout sur le site, qui est "Join the world's biggest family", qui veut littéralement dire: "Rejoins la plus grande famille du monde". Ce côté familial, cette solidarité qu'ils ont pour faire face aux problèmes du monde semble plus poussé que dans n'importe quelle autre ONG au monde. Dès l'ouverture du site, on voit des images chaleureuses de personnes qui sont en train de partager un moment d'affinité, d'affection, qui va au-delà d'une relation entre collègues. Bien que cela soit une autre façon d'attirer de potentiels bénévoles ou employés, elle nous indique tout de même une façon de travailler hors du commun.



Cette façon de travailler pourrait même aller jusqu'à changer des vies, d'après des témoignages du site disant que leur travail a changé leur façon d'être: " BRAC n'est pas seulement une organisation ou un travail pour moi; c'est devenu une part de mon identité durant ces 17 dernières années." nous dit Rozina Haque, une chef du projet du développement de la qualité de vie; ou encore Rafiath Rashid Mithila qui affirme que "ce n'est pas juste une carrière, mais un mode de vie."

Malgré ses efforts pour garder une bonne image, elle a été critiquée récemment. Suite à la catastrophe de l'effondrement du Rana Plaza, BRAC a noué un partenariat avec Benetton, dont certains vêtements étaient fabriqués par des sous-traitants bangladais victimes de cet événement. Les gens commencent à se questionner sur ses bonnes intentions et sur sa transparence. Es-ce qu'elle met les entreprises devant leurs responsabilités ou leur offre-t-elle une occasion de refaire

Irene Antola et Elisa Santoni
Terminale 1

leur image sans forcément changer leur mode de production ? Cette proximité avec les milieux des affaires et de la politique est d'ailleurs peut-être l'un des biais que l'on peut lui reprocher.

Sources :

https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2013/03/07/brac-la-multinationale-du-developpement_1844373_3216.html

https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2011/11/02/brac-a-broad-approach-to-development_1597211_3208.html#

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/ailleurs/brac-la-plus-grande-ong-du-monde-au-bangladesh-7622607>

<https://www.brac.net/>

<https://uil.unesco.org/fr/etude-de-cas/effective-practices-database-litbase-0/programme-deducation-brac-bep-bangladesh>

<https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2015-2-page-113.htm>